

Collection CHATONS

Ben Xavier

La bille magique

Illustrations de Jasmine Ranger

Le Chardon Bleu

1

L'incendie



Le gracieux ballet du monarque* qui virevolte au gré du vent est terminé depuis quelques semaines déjà. Éole*, dans toute sa bonté, souffle une légère brise du Sud, en tentant de résister, sans grand succès d'ailleurs, aux assauts répétés de l'indigo* nordique qui descend inexorablement* vers les contrées du Sud

en recouvrant sur son passage la terre d'un grand linceul blanc. C'est dans cette ambiance de mi-saison qu'un drame terrible s'est produit.

Une jeune famille unie par l'amour et par l'exiguïté* de leur maison de campagne, se voit décimée* par un terrible incendie, d'une violence telle qu'il laisse dans le deuil trois jeunes enfants, leurs parents ayant péri dans le cruel brasier* : Jimmy, 14 ans, jeune garçon costaud aux cheveux roux, d'une débrouillardise surprenante pour son jeune âge; Mégane, 10 ans, très jolie petite brune surnommée «la lionne» à cause de son caractère bouillant; et Noémie, 5 ans, petite blonde aux yeux

bleus qui, par son espièglerie, agrémentait les soirées de ses nombreuses gaffes.

Trois jeunes enfants, maintenant orphelins, laissés à eux-mêmes : personne pour les aimer et les protéger, à l'exception d'un grand-père ermite, isolé de tout et sans contact avec la civilisation.

Assis à quelques pas de la maison, Jimmy tient ses deux sœurs entre ses bras. Les sanglots des petites lui brisent le cœur et l'entraînent lui aussi dans ses larmes de douleur.

-Que va-t-il nous arriver? demande Mégane à son grand-frère. Où sont papa et maman?

-Je ne sais pas. Les pompiers les



cherchent toujours. Mais je crois qu'ils sont morts..., lui répond-il.

Les trois enfants se recroquevillent* dans un amas de chair hoquetant de douleur et de larmes, pendant qu'une pluie glaciale se met à tomber.

Pendant ce temps, un homme dans la cinquantaine, couvert de suie et épuisé par les efforts déployés pour circonscrire cet énorme et sauvage incendie, s'approche d'eux en fixant Jimmy du regard et lui demande sur un ton qui laisse percevoir une très grande tristesse :

-Les enfants, avez-vous de la famille?

-Non, plus personne, répond Jimmy.

-Tu en es bien certain? demande à

nouveau le pompier.

-Il y a bien notre grand-père maternel, quelque part dans les bois; mais on ne l'a jamais vu et seuls nos parents savaient où il vivait..., répond Jimmy en s'effondrant en larmes.

-Pauvre petit, lui dit-il, si c'est le cas, il faudra vous remettre à la bonne Providence pour les années à venir.

Voyant un policier qui s'approche d'eux, le pompier volontaire raconte l'horrible histoire des enfants. Ce qui n'est pas sans toucher le policier qui s'empresse de faire monter les enfants dans sa voiture.

-Allez, venez! Je vous emmène avec moi. Prenez ces couvertures de laine pour

vous couvrir et vous réchauffer : vous êtes tout trempés. Toi, tu t'appelles comment?

-Jimmy, monsieur l'agent.

-Eh bien, Jimmy, monte en avant avec moi. Vous les filles, couchez-vous sur la banquette arrière. Vous pourrez y dormir un peu pendant le trajet.

-Où allons-nous? demande Mégane.

-Nous croyons que vos parents ont péri dans l'incendie. Les chances de les trouver sont vraiment minces et j'en suis désolé. Je crois que la meilleure chose à faire en ce moment est de vous trouver un endroit sûr où vous reposer. Alors, je vous amène au poste de police. Vous pourrez vous changer, mettre des vêtements secs

et dormir dans des lits propres. Pendant ce temps, je vais tenter de trouver un endroit où vous pourrez habiter.

-Vous n'allez pas nous séparer?
demande Jimmy.

-Si c'est possible de vous placer au même endroit, nous le ferons. Mais, il est difficile de trouver une famille prête à accueillir trois enfants.

-Je ne veux pas être séparée! crie Noémie.

-Ma petite, je fais faire l'impossible pour vous garder ensemble. Après avoir perdu vos parents, vous n'êtes pas prêts à vivre loin les uns des autres.

-Merci, monsieur l'agent, répond

Mégane.

Le reste du parcours se fait en silence. Les fillettes se sont endormies et Jimmy tente, tant bien que mal, de paraître courageux. Le sergent Welly lui serre le bras en signe d'encouragement et lui sourit.